

LE CENTRE COMMUNAUTAIRE JURIDIQUE DE L'OUTAOUAIS

Dans le but de combler des postes à temps plein contractuels pouvant éventuellement conduire à des permanences, le CCJO (Aide juridique) est à la recherche de personnes dynamiques désireuses de travailler en équipe et qui peuvent démontrer dans leurs emplois antérieurs, de l'autonomie, un sens de l'initiative et de l'entregent pour combler les postes suivants:

SECRÉTAIRES JURIDIQUES

Exigences:

- Secondaire V
- Expérience minimale 2 ans
- Excellente connaissance des logiciels de bureautique tels que MS Word, Windows XP, Office Outlook.

Pour ces postes, le bilinguisme constitue un atout. Seules les personnes convoqués (es) en entrevue recevront une réponse.

Toute personne intéressée doit faire parvenir son curriculum vitae avant midi (12 hres) le 4 juin 2010 à l'adresse suivante:

CENTRE COMMUNAUTAIRE JURIDIQUE DE L'OUTAOUAIS
 a/s : **Me Roger Landry, Directeur général**
 768, boul. St-Joseph, bureau 210
 Gatineau (Québec) J8Y 4B8
 ou par télécopieur au (819) 772-3239



CHEZ NOUS, CHACUN A UN RÔLE À JOUER.

OFFREZ-VOUS UNE CARRIÈRE CHEZ DESJARDINS.
 Parce que les valeurs de coopération sont à la base même de ce qui nous distingue, Desjardins met tout en œuvre pour que le talent, le travail et les compétences de tout un chacun soient reconnus et mis à contribution.

DIRECTEUR DE COMPTES - GESTIONNAIRE DE PORTEFEUILLE - COMMERCIAL

La Caisse populaire Nouvel-Horizon, dont le secteur Services financiers aux entreprises est situé à Casselman, dessert 420 membres actifs principalement dans les secteurs entreprises de services et immobiliers. Son portefeuille de financement aux entreprises autorisé s'élève à 86 millions de dollars. Son marché se distingue par son potentiel de développement des affaires. La Caisse compte 69 employés répartis entre 4 centres de services dont 9 employés au secteur des Services financiers aux entreprises.

LE DÉFI

Vous servirez une clientèle commerciale et industrielle composée principalement de micro et très petites entreprises dont les besoins moyens en matière de financement sont inférieurs à 500 000\$. Vous établirez et maintiendrez une relation d'affaires personnalisée avec les membres entreprises actuels et potentiels afin de les conseiller adéquatement quant aux moyens d'atteindre leurs objectifs financiers. En outre, vous effectuerez les analyses financières et l'offre de service aux entreprises des grands marchés commercial, industriel et institutionnel dans des secteurs d'activité variés tels le manufacturier, les commerces en gros, la vente au détail et les entreprises de service. Vous attribuerez aussi les financements à la clientèle sous votre responsabilité et en effectuerez le suivi en conformité avec les normes et les pratiques en vigueur. Vous assurerez la rétention et le développement des affaires majoritairement auprès d'une clientèle d'entreprises membres issue de votre portefeuille actuel et contribuerez aux objectifs de développement des affaires en faisant de la prospection, en identifiant de nouvelles occasions d'affaires et en vendant des produits et des services.

LE PROFIL

Vous êtes titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires, option finance, ou dans une discipline connexe ou d'un diplôme de deuxième cycle d'une discipline connexe et une année d'expérience en conseils financiers aux entreprises. Toute autre combinaison de formation et d'expérience pertinentes pourra être considérée.

Postulez en ligne au desjardins.com/emploi

Concours : 1002491
 Date limite : 1 juin 2010



Nous soulevons au principe de l'égalité en matière d'emploi. Seules les personnes sélectionnées seront contactées.

Dornier Seaplane a choisi le Québec au détriment de l'Ontario



CONSEIL DES ÉCOLES CATHOLIQUES DU CENTRE-EST
 Le meilleur conseil qu'il vous soit donné

POSTES À POURVOIR

Notre MISSION
 « Outiller chaque élève pour sa réussite scolaire, son épanouissement personnel, sa citoyenneté et son engagement dans la catholicité et la francophonie. »

Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) est à la recherche de personnes intéressées à se joindre à son équipe pour poursuivre avec passion une vision commune, axée sur la collaboration et sur l'innovation en éducation. Avec près de 19 000 élèves fréquentant 38 écoles élémentaires, 10 écoles secondaires et son école pour adultes, le CECCE est LE PLUS IMPORTANT RÉSEAU CANADIEN D'ÉCOLES de langue française à l'extérieur du Québec.

Diane Doré
 Présidente du Conseil
Bernard A Roy
 Directeur de l'éducation et secrétaire-trésorier du Conseil

LISTE D'ADMISSIBILITÉ
CONCIERGES
Dossier 108/09-10

LISTE D'ADMISSIBILITÉ
ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS DE LA PETITE ENFANCE
Dossier 109/09-10

Direction des ressources humaines
 4000, rue Labelle
 Ottawa (Ontario)
 K1J 1A1
 Téléphone : 613-744-2555 ou sans frais
 1-888-230-5131
 Téléc. : 613-746-3165
 Courriel : drh@ecolcatholique.ca

Pour obtenir tous les détails relatifs aux postes à pourvoir, veuillez consulter le site Internet du CECCE au www.ecolcatholique.ca à la rubrique « Emplois ». Il est également possible d'obtenir une copie des offres d'emploi à la réception du Centre éducatif du CECCE, situé au 4000, rue Labelle, Ottawa (Ontario), entre 8 h et 17 h.

MONTREAL — L'entreprise Dornier Seaplane a confirmé, cette semaine, que son luxueux avion amphibie Seastar serait assemblé à Saint-Jean-sur-Richelieu plutôt qu'à North Bay, en Ontario.

Le programme d'assemblage devrait créer plus de 500 emplois sur cinq ans, dont 250 postes directs, 200 autres parmi les fournisseurs et 75 chez le fabricant de moteurs Pratt & Whitney.

Dornier, dont le siège social se trouve aux États-Unis, a indiqué qu'elle se mettrait immédiatement à la recherche d'employés expérimentés pour sa production.

Dornier a expliqué que sa décision de s'implanter au Québec a été influencée par plusieurs facteurs, dont l'appui robuste offert au secteur de l'aéronautique par les gouvernements fédéral, provincial et municipal. Québec a notamment offert des prêts à Dornier pour s'installer à Saint-Jean-sur-Richelieu.

L'accès à une main-d'œuvre qualifiée en aéronautique, la présence d'importants fournisseurs dans ce secteur, la qualité de l'éducation et la proximité du lac Champlain pour des vols d'essai.

La Presse Canadienne

Centre de santé et de services sociaux de Papineau

Le CSSS de Papineau se situe dans l'Outaouais et couvre le territoire de la Petite-Nation et de l'Est de la Ville de Gatineau. Ses services se répartissent dans cinq installations et un point de service : un hôpital, deux CLSC et deux centres d'hébergement.

APPEL D'OFFRE DE SERVICES SUPERVISION CLINIQUE

(travailleurs sociaux, agents de relations humaines, psychologues et psychoéducateurs)

Le CSSS de Papineau est à la recherche d'un superviseur clinique pour :

- Effectuer de la supervision clinique pour une période d'un an;
- Supervision de groupe : 9 à 10 rencontres annuelles de groupe d'une durée de trois heures par groupe (entre 8 et 10 participants par groupe) – nombre de groupes visés : 6
- Supervision individuelle : 30 rencontres individuelles offertes en session d'une heure pour un maximum approximatif de 15 intervenants
- Procéder à la formation de superviseurs internes pour la mise en place du programme d'encadrement clinique de personnel professionnel au CSSS de Papineau
- Formation de superviseurs internes : 21 heures de formation de groupe et 10 heures de formation individuelle – nombre d'intervenants visés : 10
- Aider à l'élaboration d'une grille d'entrevue pour le choix des candidats à la formation de superviseurs cliniques.

Les activités de supervision se dérouleront dans l'un et l'autre des territoires du CSSS de Papineau, en alternance :

- Secteur Petite-Nation :
 CLSC et Centre d'hébergement Petite-Nation, 14, rue St-André, St-André-Avellin, QC
- Secteur Vallée-de-la-Lièvre
 CLSC Vallée-de-la-Lièvre, 578, rue MacIaren Est, Gatineau (Secteur Buckingham), QC

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur offre de service avant le 15 juin 2010 à l'adresse suivante :

Madame Johanne Lauzon
 Directrice des services communautaires et directrice des services sociaux
 Et de réadaptation, par intérim
 CSSS de Papineau
 14, rue Saint-André
 Saint-André-Avellin (Québec)
 J0V 1W0
 Télécopieur : 819 983-3495
 Téléphone : 819 983-7341, poste 306
 Courriel : Johanne_lauzon@ssss.gouv.qc.ca

Il est à noter que nous communiquerons uniquement avec les personnes dont la candidature sera retenue suite à la présélection.

LE DROIT, ÉDITION WEEK-END DU SAMEDI 22 MAI 2010



PHOTO COURTOISIE JOURNAL VISION

COUP DÉPART AUX JEUX FRANCO-ONTARIENS

Plus de 70 délégations provenant d'écoles francophones des quatre coins de la province ont donné le coup d'envoi, hier soir, à la 17^e édition des Jeux franco-ontariens à Rockland, dans l'Est ontarien. Près de 600 adolescents ont d'abord défilé, école par école, dans les rues du village, avant de participer à la cérémonie d'ouverture où passation du flambeau, dévoilement du drapeau franco-ontarien, présentations diverses et numéros musicaux ont dominé les festivités. Les Jeux se déroulent jusqu'à lundi. Au sein de huit volets, les participants mettront en valeur leurs différents talents artistiques, sportifs et intellectuels. La grand-messe se veut aussi un moyen de rassembler les jeunes Franco-Ontariens à l'échelle provinciale pour célébrer leur patrimoine.

LES ARTISTES DANS LE PARC

- » Chaque fin de semaine de la saison estivale en collaboration avec le musée de l'auberge Symmes, des artistes-peintres et sculpteurs du conseil des arts d'Aylmer exposent leurs œuvres sur le magnifique site de l'auberge Symmes, face à la marina d'Aylmer.
- » Les expositions auront lieu du 22 mai à la fin septembre de 10 h à 17 h.
- » Le musée de l'auberge est aussi ouvert de 11 h à 16 h les samedis et dimanches à compter du 5 juin, *profitez-en pour le visiter.*

LE CONSEIL DES ARTS D'AYLMER

C'EST LE TEMPS

Géranium pot 4 po

.99¢
(rég. : 2,99\$)

Conseil EMERY

C'est le temps de décorer la maison et le jardin.

Que vous composiez vos propres arrangements ou que vous choisissiez des montages déjà faits, les fleurs annuelles assureront de la couleur tout l'été.

799\$
Clématites 1 gal.
(rég. : 14,99\$)

MAINTENANT

Le plus grand centre jardin de l'Ouest du Québec

Gagnez une carte-cadeau de 100\$ par semaine

Inscrivez-vous sur le Web au www.emerycentrejardin.ca

20% de rabais sur tous les nichoirs et mangeoires d'oiseaux

EMERY
CENTRE JARDIN

*Les prix indiqués n'incluent pas les taxes - Suggestion de présentation - Promotions en vigueur du 19 mai au 25 mai 2010.

819 663-0880 600, boulevard Maloney Est, Gatineau

LE DROIT, ÉDITION WEEK-END DU SAMEDI 22 MAI 2010

25 mai 2010 | Le Droit | PIERRE DUFAULT fpdufault@fpdufault@ledroit.ledroit.com

Les Jeux font la force à Rockland

FRANÇOIS PIERRE DUFAULT



ÉTIENNE RANGER, LeDroit

« Il y a des amitiés qui se forment à la grandeur de la province », relève Martin Cadieux, porte-parole de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne, qui a organisé les 17e Jeux Franco Ontariens à Rockland.

Plus de 550 jeunes des écoles secondaires francophones de l'Ontario ont pris part, ce weekend, à la 17e édition des Jeux franco-ontariens qui se tenait à l'école secondaire catholique L'Escale de Rockland, dans l'Est ontarien.

Ces jeunes franco-ontariens ont été appelés à se mesurer les uns aux autres dans des compétitions d'arts visuels, de musique, de danse et d'improvisation. Ils ont surtout été appelés à reconnaître leur force commune: leur langue.

« Lorsqu'on forme des équipes, on y mêle des élèves de partout en Ontario. Alors il y a des amitiés qui se forment à la grandeur de la province. Les jeunes qui parfois se sentent un peu isolés dans leur région en viennent à se rendre compte qu'il y a d'autres jeunes qui vivent la même réalité qu'eux dans les quatre coins de la province. Ça crée un véritable sentiment d'appartenance », a partagé Martin Cadieux, porte-parole de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO).

C'est la FESFO qui organise les Jeux franco-ontariens depuis 1994. C'était cependant la première fois qu'une communauté hôte, en l'occurrence la Cité de Clarence-Rockland, jouait un rôle important dans l'organisation d'un tel rendez-vous. La municipalité immédiatement à l'est d'Ottawa compte 68 % de francophones au sein de sa population. « Nous avons eu une excellente collaboration de la communauté hôte. On pense utiliser cette formule-là davantage à l'avenir », de prévoir M. Cadieux.

La FESFO en a profité pour tenir sa 34e assemblée générale annuelle. M. Cadieux dit que les jeunes

des écoles secondaires francophones sont de plus en plus conscients de l'importance de faire rayonner leur langue et leur culture sur la scène provinciale, nationale et même internationale.

C'est d'ailleurs cette volonté qui a amené trois jeunes francoontariens à se rendre en Haïti, plus tôt cette année, pour aider le pays à se remettre du tremblement de terre du 12 janvier dernier.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

22 mai 2010 | Le Droit

Une cour d'école plus verte à Buckingham

Les élèves de l'école primaire Monseigneur Charbonneau et les citoyens du quartier ouest de Buckingham pourront profiter d'une cour d'école plus verte.



Après cinq ans de travail, on a procédé cette semaine au lancement de la dernière phase du projet d'embellissement d'une valeur de 160 000 \$ qui sera complété dans les prochaines semaines.

Le projet a évolué au fil des ans. Initialement, on prévoyait aménager un mini-terrain de soccer synthétique grâce au don de 25 000 \$ de la compagnie Kraft Canada. Cependant, comme les coûts se sont finalement avérés trop exorbitants pour la durée de vie du projet, on a préféré donner une cure de rajeunissement à la cour de l'école avec de nouveaux modules de jeux, l'installation de tourbes et de plates-bandes ornés de plantes, de même que la plantation de nombreux arbres. L'ancien terrain de soccer et les aires de jeux ont également été restaurés et du mobilier urbain a été ajouté.

« Le projet d'embellissement est en lien avec le projet éducatif de l'école qui est « santé et environnement dans un bain linguistique ». Nous aurons une cour d'école qui permettra l'activité physique tout en améliorant la qualité de vie des élèves et de toute la communauté par un environnement plus vert », souligne Francine Lafortune, ex-directrice de l'école qui mené le projet au cours des deux dernières années.



Le projet a reçu l'appui financier et matériel de Québec, de Kraft Canada, la Caisse Desjardins de la

Basse-Lièvre, de la Ville de Gatineau, d'Arbres Canada et Fed Ex.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

La polyvalente Nicolas-Gatineau récolte cinq prix au Gala d'excellence de l'ARSO

Lachance-Berthel honoré deux fois



JEAN-FRANÇOIS PLANTE
jplante@ledroit.com

Menée par son chef de file, Hugo Lachance-Berthel, honoré deux fois plutôt qu'une, la polyvalente Nicolas-Gatineau a dominé le 27^e Gala d'excellence de l'Association régionale du sport étudiant (ARSO) qui se tenait à l'auditorium du Cégep de l'Outaouais, hier soir.

Les athlètes, les entraîneurs et les équipes sportives de la polyvalente Nicolas-Gatineau ont mis la main sur cinq des 17 prix accordés par l'ARSO lors du gala qui souligne l'excellence et la persévérance scolaire et sportive des élèves-athlètes de l'Outaouais.

Élève de cinquième secondaire, Hugo Lachance-Berthel a d'abord hérité du titre de l'élève du niveau secondaire ayant le plus contribué au développement de la vie sportive dans son institution en conciliant la réussite de ses études. Plus tard, il a reçu un honneur similaire attribué à un athlète masculin finissant.

Membre de l'équipe de volley-ball juvénile de Nicolas-Gatineau, médaillée de bronze au championnat provincial scolaire, Hugo Lachance-Berthel a maintenu une moyenne académique de 91 %. Au cours de la dernière année, il a aussi dirigé l'équipe de volley-ball benjamin de son

école. Il a fait partie des comités organisateurs de plusieurs activités de l'école dont la «marche santé», «fais de ton cœur ton valentin», «le défilé de mode» en plus de s'impliquer dans le développement des équipes intramurales en volley-ball.

Younes l'athlète féminine

Athlète polyvalent, il a aussi fait partie de l'équipe de football des Phénix. Pas surprenant qu'il ait décroché 100 % en éducation physique cette année. Notons également son score parfait en Univers social ainsi que ses notes de 92 % en Français et de 90 % en mathématiques et en Anglais. Au gala sportif de l'école Nicolas-Gatineau, il a ramené sept prix remis à l'élève ayant participé à un sport tout en obtenant la plus haute moyenne générale.

Nicolas-Gatineau a aussi été décorée dans la catégorie de l'institution secondaire ayant le plus mieux contribué au développement des activités physiques et sportives dans son milieu. Tenant les commandes de l'équipe de volley-ball juvénile masculin, Steve Lalonde a été coiffé du titre de l'entraîneur de l'année au niveau secondaire alors que Marwa Younes a été l'athlète féminine de l'année.

Depuis trois ans, Marwa évolue au sein de l'équipe de soccer intérieur de Nicolas-Gatineau. Elle, qui n'avait jamais joué au soccer auparavant, a fait des progrès remarquables. Grâce à ses efforts, elle a aidé son équipe à remporter la médaille d'argent au championnat régional. Sa



MARTIN ROY, LeDroit
Hugo Lachance-Berthel, de la polyvalente Nicolas-Gatineau, a mérité le titre de l'élève de niveau secondaire ayant contribué au développement de la vie sportive en conciliant la réussite dans les études. Il a aussi mérité un honneur similaire attribué à un athlète masculin finissant.

moyenne générale supérieure à 85 % lui permettra de se diriger directement à l'Université d'Ottawa en septembre pour débiter des études en psychologie.

St-Louis, l'athlète masculin

L'athlète par excellence masculin au niveau secondaire a été Alexandre St-Louis, de l'école

Louis-Joseph Papineau. Alexandre revient de loin comme l'indique cet extrait de sa biographie lors d'une demande de bourse d'études.

«J'étais, jusqu'à mon 3^e secondaire un jeune sans histoire, sans motivation et à deux doigts du décrochage scolaire. Jeune typique sans ambitions, ma vie était devenue une avenue de problèmes.

«J'étais sur la pente descendante, jugé irrécupérable jusqu'à ce que mon ami, qui était dans l'équipe de football, a tellement insisté à me voir rejoindre l'équipe que je me suis inscrit. Dès ce moment, grâce à cette énergie, j'ai pris goût à l'école.»

Les preuves sont tangibles. En plus de devenir un membre important des Patriotes en football, il a excellé en athlétisme.

Au niveau académique, à son troisième secondaire, Alexandre montrait des notes de 45 % en mathématiques et 40 % en français. Cette année, il a relevé la barre en obtenant 94 % en mathématiques et 82 % en Français. En septembre, Alexandre se dirigera au Cégep Ahuntsic en gestion de commerce.

L'école secondaire Louis-Joseph Papineau a mérité deux autres honneurs hier soir alors que chez les écoles primaires, les écoles du Plateau et Euclide-Lanthier se sont le plus distinguées.

Les dossiers des récipiendaires de la soirée seront acheminés à la Fédération québécoise du sport étudiant pour déterminer les finalistes provinciaux dans le cadre du Gala d'excellence provinciale qui se déroulera le 4 juin prochain à Pointe-Clair.

LES 17 LAURÉATS DU GALA DE L'ARSO

Entraîneur féminin (secondaire)
Sandra Major, séminaire Sacré-Coeur, volleyball cadet féminin

Entraîneur masculin (secondaire)
Steve Lalonde, polyvalente Nicolas-Gatineau, volley-ball juvénile masculin

Entraîneur (primaire)
Daniel Giroux et Pierre Renaud, école du Plateau, basket-ball moustique féminin

École secondaire ayant le plus contribué au développement des activités physiques et sportives dans son milieu
polyvalente Nicolas-Gatineau

École primaire ayant le plus contribué au développement des activités physiques et sportives dans son milieu
école Euclide-Lanthier

Meilleure initiative au secondaire en saines habitudes de vie
école secondaire Louis-Joseph Papineau

Élève du primaire ayant le plus contribué au développement de la vie sportive dans son institution en conciliant la réussite de ses études
Antoine Cyr, école du Plateau

Élève de niveau secondaire ayant le plus contribué au développement de la vie sportive dans son institution en conciliant la réussite de ses études
Hugo Lachance-Berthel, polyvalente Nicolas-Gatineau

Équipe « AA » féminine par excellence au secondaire
Philemon Wright, soccer intérieur juvénile

Équipe « AA » masculine par excellence au secondaire
collège St-Alexandre, volley-ball cadet

Équipe par excellence au primaire
école du Plateau, basket-ball moustique féminin

Élève-athlète féminine de niveau secondaire ayant démontré une persévérance académique et sportive
Marwa Younes, polyvalente Nicolas-Gatineau

Élève-athlète masculin de niveau secondaire ayant démontré une persévérance académique et sportive
Alexandre St-Louis, école secondaire Louis-Joseph Papineau

Élève-athlète féminin de 6^e année ayant le mieux concilié le sport et les études
Émilie Gaudreau, école des Deux-Ruisseaux

Élève-athlète masculin de 6^e année ayant le mieux concilié le sport et les études
Charles Lamb, école Euclide-Lanthier

Élève-athlète féminin de 5^e secondaire ayant le mieux concilié le sport et les études
Jade Trudel-Sabourin, école secondaire Louis-Joseph Papineau

Élève-athlète masculin de 5^e secondaire ayant le mieux concilié le sport et les études
Hugo Lachance-Berthel, polyvalente Nicolas-Gatineau



MARTIN ROY, LeDroit
Marwa Younes, de la polyvalente Nicolas-Gatineau, et Alexandre St-Louis, de l'école secondaire Louis-Joseph Papineau, les élèves-athlètes ayant démontré une persévérance académique et sportive.

Printed and distributed by NewspaperDirect
www.newspaperdirect.com US-Cdn 1.877.880.6040 Intern. 501.634.6341
COPYRIGHT AND PRODUCED BY APPLICABLE LAW

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)

Fatal school bus crash in England

By THE ASSOCIATED PRESS

Last Updated: May 24, 2010 4:52pm

LONDON — British police say a school bus has collided with a car in northern England and killed three people while injuring almost 40 in northern England.

Cumbria police say two teenagers and the driver of a Honda Civic died in Monday's crash near the resort town of Keswick, in England's Lake District.

The bus had been taking about 30 students from Keswick High School to their homes in the nearby town of Cockermouth.

Witness Brian Lewis says the bus swerved to avoid a car and collided with the Honda vehicle.

Police say 39 people were injured including four in a critical condition in a hospital.

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

Article rank | 23 May 2010 | Ottawa Citizen

How should schools handle education about sex?

Rabbi REUVEN BULKA is head of Congregation Machzikei Hadas in Ottawa and host of Sunday Night with Rabbi Bulka on 580 CFRA.

Delicately. Your question is worded in an interesting way. It suggests that the schools have the say on this matter, when in fact, what is taught seems to be governed by provincial fiat. Schools teach a curriculum that is in accord with provincial guidelines. Schools must comply with the regulations; there is no wiggle room in this.

But you already knew that when you asked the question. So my best guess is that your question, properly understood, goes something like this — if in fact schools are obliged to teach sex education, in what specific way should the schools deliver the product?

And the answer is the same — delicately. We have been around the corner and back on the merits of sex education, and the arguments pro and con are well known. There are great sensitivities related to this matter, and since it focuses on values that are clearly expressed in the home environment, it is wise for schools to work with the parents of each grade, so that the parents know what is being taught and can supplement, or reinforce, the classroom material with meaningful parentchild conversation.

The best general approach would be for the schools to teach the facts, and for the parents to teach the values.

This is what can be described as a win-win situation. The students are taught about a most important aspect of their lives, and in a factual, no-nonsense manner.

The parents, alert to what is being conveyed in the school, are thereby on notice that the time for serious parenting on this vital issue has arrived, with no room to escape or avoid.

The parents must then do their homework, which will make them better parents, and their children will have the benefit of being educated in life's values by their parents. As a way of bonding in a most lasting way, it does not get better than this.

Rev. RICK REED is senior pastor at the Metropolitan Bible Church in Ottawa.

Teachers are in a tough spot when it comes to sex education. They've got an almost impossible assignment.

Imagine asking geography teachers to instruct students without using any maps. Imagine asking geometry teachers to present their lessons without referencing any geometric formulas. Imagine telling English teachers to teach children to write without any mention of the rules of grammar.

We'd never do that to those teaching geography, geometry or grammar. But we've done that to those teaching sex-ed. We've essentially told them to teach without referencing any moral maps, rules or formulas. That's because we've instructed them to teach sex education without reference to God or His directions for living.

So our teachers try to guide students through the dangerous maze of sexual choices without a steady moral compass. After all, morality without God is morality that shifts with cultural trends and personal preferences. There is no true north. Each person becomes his or her own compass.

The tragic result is that many young people get spiritually and morally lost.

What should teachers do? They must do the best they can given the guidelines we've imposed on them. They must challenge students to establish personal standards and respect family beliefs.

However, a better approach would be to have our educational leaders realize that excluding God from moral matters is misguided. Better to form a partnership with spiritual leaders in the community who can help students consider the wisdom of living by a timeless, moral map. Christians know such a map is found in the ancient wisdom of the Bible and the teachings of Jesus.

Teaching students about sex requires more than presenting facts about human anatomy or strategies to limit the risk of STDs. It calls for helping students consider the physical, emotional and spiritual dimensions of human sexuality.

Father JOHN JILLIONS is a professor in the Sheptytsky Institute of Eastern Christian Studies at Saint Paul University.

Like religion, sex is one of those subjects that everyone has an opinion about and this makes it difficult to address in schools. Indeed, for controversial areas of sexuality even the facts are disputed, and that makes it doubly difficult to handle. To give the most obvious example, the law of the land

allows for same-sex marriages. Public schools will need to present this at various age-appropriate levels, but will they also present the widely differing opinions of the Canadian public? Will they talk about the unsettled questions about this very new social change and its implications? And if they do, how will this be nuanced by individual teachers?

This presents pedagogical challenges but here, as with other difficult areas of sexuality, the risks are too great to avoid the topic: unwanted pregnancies, sexually transmitted disease, ignorance, prejudice, bullying, depression, suicide. So schools should and must present as best they can the undisputed facts of sexual biology, development, behaviour, danger and disease. Where opinions and values are concerned, differing perspectives should be presented fairly as possible.

In teaching on sexuality, schools should open the door to discussion about what it means to be a human being, to make decisions about one's body and to be in a relationship with someone else. Despite our society of fractured families, the vast majority of Canadian adolescents, as sociologist Reginald Bibby has shown, expect to get married (90 per cent), stay together for life (88 per cent) and have children (94 per cent). In other words, they already have a deep sense of what relationships are meant to be, and that's the right context to begin discussion of sexuality. There's more — how does a relationship with God affect sexuality? — but that's for another occasion.

JACK MCLEAN is a Baha'i scholar, teacher, essayist and poet published in the fields of spirituality, Baha'i theology and poetry.

The word "should" in the question gives wide latitude for ideal or imagined responses. Both observations and recommendations follow. The realistic parameters that surround sex ed involve controversy, cultural mores, moral codes and spiritual values. Sex ed should also convey basic, vital information regarding conception, birth, sexual maturation, birth-control and sexually transmitted diseases that have become life-threatening (Aids, cervical cancer) or chronic (herpes).

Some parents believe the sexual education of their children is a parental prerogative. Sex educators should not be regarded as the self-appointed guardians of society's sexual values. Again, parents have a role to play, as do religious societies. Youth themselves should be consulted.

In our increasingly multi-ethnic society, the moral and religious values of those coming from non-western cultures, who do not share the permissive mindset of the secular western world, should be considered. Here we find a religious/moral, secular/legal, generational divide.

The scriptures of the world's religions, their traditional interpretations or practices, clearly endorse a heterosexual lifestyle. Marriage to a member of the opposite sex and the family unit follow as traditional mainstays. Where unanimity is not reached on this question, experience shows that religious communities find themselves sharply divided over the legitimacy of gay and lesbian relationships, although some churches welcome these unions.

While it rejects all forms of life-denying Puritanism, the Bahá'í view recommends chastity, early marriage, children, monogamy, and an informed, moral approach to sex ed as contributors to healthy marriages. Sexual education belongs to parents and school who should determine any proposed curriculum in a consultative, cross-cultural process.

AJIT SINGH SAHOTA is a founding member of the Sikh National Archives of Canada; he was president of the World Sikh Organization of Canada from 2001 to 2005.

Education — imparting knowledge — is a joint responsibility of parents, teachers and schools. It is more important in today's environment of ultra-fast electronic, radio, TV and other types of communications.

Sensitivity, with care and understanding towards parents who have a critical role in the process and who may wish to approach this topic in their own ways, is essential.

Sex education is essential and is unavoidable subject. Children are exposed to sex from a very early age, therefore, providing correct information and dispelling common myths is necessary.

If we don't teach children, they might learn from strange or corrupt sources to the detriment of society as a whole.

Some of the suggestions made by the education ministry in Ontario are not well thought out, and need to be revised. The mental development of children is variable by age. The nitty-gritty of sexual orientations, birth control, anal intercourse, vaginal lubrication, personal issues to children in Grade 6 and 7 is not a well considered education.

The teaching of sex education certainly includes information on anatomy, physiology, and sociology; however, a key part of the equation that cannot be neglected is spirituality.

Morality, which is often drawn from our religious beliefs, plays a critical role in the forming of our attitudes towards sex. For example, in the Sikh faith, any sort of sexual activity outside marriage is strictly forbidden. Any sex education would be incomplete without this critical information.

Of course, the public school system is unable to impart that kind of education as our schools teach

students from every part of the world and from every faith, who may have very different attitudes and beliefs regarding sex.



This creates a dilemma: how can sexual education be provided to students in the absence of religion-specific education on the issue of sexual morality? Clearly, parents must have a role in imparting that information to their children, and any curriculum in schools must be developed jointly by educators and parent groups.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)

Britain bans doctor who linked autism to vaccine

By MARIA CHENG, THE ASSOCIATED PRESS

Last Updated: May 24, 2010 11:39am

LONDON — A gastroenterologist who persuaded millions of parents worldwide that a common vaccine could cause autism was barred from practicing medicine in his native Britain on Monday after the country's top medical group found he conducted his research unethically.

Dr. Andrew Wakefield was the first researcher to publish a peer-reviewed study suggesting a connection between autism and the vaccine for measles, mumps and rubella. That prompted legions of parents to abandon the vaccine in moves that epidemiologists feared could lead to outbreaks of the potentially deadly diseases.

Vaccination rates in Britain and other rich countries have not fully recovered since Wakefield and his colleagues' research was published in 1998 and there are measles outbreaks across Europe every year. The disease is also on the rise in the U.S.

His study in the medical journal *Lancet* was widely discredited, however, after Britain's medical regulator found it did not meet ethical standards; other studies found no link; and a British journalist revealed Wakefield had been paid by lawyers of parents who suspected their children were harmed by the vaccine.

Wakefield, 53, moved to the U.S. in 2004 and set up an autism center in Texas, where he gained a wide following despite not being licenced as a doctor there, and faced similar skepticism from the medical community. He quit earlier this year.

Britain's General Medical Council was acting Monday on a January ruling that said Wakefield and two other doctors acted unethically and showed a "callous disregard" for the children in their study. The medical body said Wakefield took blood samples from children at his son's birthday party, paying them 5 pounds (today worth \$7.20) each and later joked about the incident.

The council, which licenses and oversees doctors, found him guilty of serious professional misconduct and stripped him of his right to practice medicine in the U.K. Wakefield has the right to appeal the ruling, which takes effect within 28 days. The investigation focused on how Wakefield and colleagues carried out their research, not on the science behind it.

Wakefield said in January that the medical council's investigation was an effort to "discredit and silence" him to "shield the government from exposure on the (measles) vaccine scandal."

Appearing from New York on NBC's "Today Show" on Monday, Wakefield described the British decision as "a little bump on the road." He claimed the U.S. government has been settling cases of vaccine-induced autism since 1991.

Wakefield said the council's ruling against him had been "made from the outset" and vowed to continue his research into the link between vaccines and autism.

"These parents are not going away; the children are not going to go away and I most certainly am not going away," he said.

Numerous studies have been conducted since Wakefield's and none has found a connection between autism and any vaccine.

Two rulings by a special branch of the U.S. Court of Federal Claims in March and last year found no link between vaccines and autism. But more than 5,500 claims have been filed by families seeking compensation for children believed to have been hurt by the measles vaccine.

Wakefield has garnered much support from parents suspicious of vaccines, including some Hollywood celebrities. In

February, U.S. actress Jenny McCarthy, who has an autistic son, issued a statement with her former partner Jim Carrey.

"It is our most sincere belief that Dr. Wakefield and parents of children with autism around the world are being subjected to a remarkable media campaign engineered by vaccine manufacturers," McCarthy and Carrey said in February. "Dr. Wakefield is being vilified through a well-orchestrated smear campaign."

In Monday's ruling, the medical council said Wakefield abused his position as a doctor and "brought the medical profession into disrepute."

At the time, Wakefield was working as a gastroenterologist at London's Royal Free Hospital and did not have the ethical approval to conduct the study. He had also been paid to advise lawyers representing parents who believed their children had been hurt by the measles, mumps and rubella vaccine.

Ten of the study's authors later renounced its conclusions and it was retracted by the Lancet in February.

At least a dozen British medical associations including the Royal College of Physicians, the Medical Research Council and the Wellcome Trust have issued statements verifying the safety of the measles, mumps and rubella vaccine.

"I hope this ruling will finally persuade the public and some misguided journalists that Dr. Wakefield behaved irresponsibly," said Dr. Jennifer Best, a virologist at King's College University in London. "(The measles) vaccine is a safe vaccine."

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved